

Les Dix petits nègres à la Gemmi

(du 21 au 24 septembre 2024)

C'est par un beau samedi de septembre que se retrouvèrent à la gare de Leuk Antoinette, Anne, Anne Sylvie, Colette, Dominique, Jean-Louis, Pascale, Ursula, Valérie et Xavier. Tous avaient été conviés par Jean-Louis pour passer 4 jours en montagne.

Première étape : Leuk – Flaschen en passant par Albinen. Le chemin pédestre nous a fait traverser Albinen, très joli village accroché à la montagne, pour arriver à Flaschen, qui n'est pas un village mais le point de départ des bennes pour les pistes de ski de Torrent (Loèche-les-Bains). Là se trouve un fort sympathique hôtel avec une terrasse bien ensoleillée où nous nous sommes installés avec grand plaisir, avec en musique de fond le concert d'un orchestre folklorique. Accueil agréable, mais comme toute bonne chose il ne faut pas en abuser. Hélas, malheureusement pour notre tranquillité, il s'agissait d'un festival de musique folklorique, et un autre trio nous a accompagnés de sa musique durant tout le repas du soir : impossible de se parler et de s'entendre, promis, si on revient à Flaschen on contrôlera bien qu'il n'y ait pas de festival de musique !



Ayant vu en traversant Albinen des panneaux relatant qu'avant que la route soit faite de l'autre côté de la vallée les paysans devaient à la hauteur de Flaschen passer des échelles avec leurs chargements, nous sommes repartis pour voir et passer ces fameuses échelles.

Le lendemain notre chemin nous a menés à Schwarenbach, de l'autre côté de la Gemmi, en direction de Kandersteg. Deux groupes se sont constitués à Loèche-les-Bains, celui de ceux qui montaient à la Gemmi à pied et celles qui préféraient passer un bon moment aux bains et rejoindre le col en téléphérique.

Nous nous sommes tous retrouvés à l'arrivée du téléphérique, et sommes descendus picniquer et faire une petite sieste à mi-chemin du Daubensee. Là a eu lieu la première séparation : Pascale, Valérie et Xavier ont rebroussé chemin, le lendemain lundi ils devaient retourner travailler.

Nous n'étions plus que 7, pour rejoindre l'hôtel de Schwarenbach.



L'étape suivante nous menait de Schwarenbach à Selde dans le Gasteretal. Lundi pluvieux.

Après environ 1h de marche, Colette nous a quittés : elle est descendue à Kandersteg par le téléphérique, un rendez-vous familial important le soir à Genève.

Nous n'étions donc plus que 6 pour finir l'étape, très humide puis bien pluvieuse.

Nous sommes descendus dans une magnifique gorge, par un chemin bien accidenté, pour nous retrouver à Waldhus, à l'entrée du très beau Gasteretal, dont le fond est bien plat et où coule paresseusement la Kander. Notre hébergement nous attendait à Selden, une vieille auberge datant de 1900 sans isolation et dont les portes et fenêtres laissaient passer l'air, mais dont le poêle a permis de sécher nos habits et chaussures trempés et dont les lits avaient de bons gros duvets. Une bonne soupe à la tomate à l'arrivée et une fondue le soir nous ont remis d'aplomb. La grande question étant : quel temps ferait-il le lendemain, pourrions-nous passer le Lötschenpass à 2677m ou ferait-il trop mauvais et froid ?



Dernier jour, dernière étape : Selden – Lauchernalp, dans le Lötschental.



La météo annonçant un temps de traîne vraisemblablement sec nous avons décidé de partir. Dominique et Ursula ont préféré renoncer, revenir sur leurs pas jusqu'à Kandersteg.

Nous n'étions plus que 4.

Belle montée par un sentier bien tracé, puis cela s'est un peu corsé à l'arrivée sur le plateau sous le col : il y avait un peu de neige, on voyait difficilement les marques, et il a fallu beaucoup crapahuter dans les rochers pour les derniers 250m de dénivelé. Au col la cabane nous tendait les bras, chauffée et accueillante. Une soupe et hop, c'était reparti pour la descente, à nouveau dans la neige pour la moitié. A Lauchernalp nous avons pris le téléphérique jusqu'à Wiler, puis le car postal et le train pour Brig. Là Anne nous a quittés, prenant un autre train pour récupérer sa voiture à Leuk.

Nous n'étions plus que 3 pour le voyage final jusqu'à Aigle.

Ce furent 4 beaux jours de marche dans des paysages très variés suivant les altitudes, remplis de bons moments.

